FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 19 DÉCEMBRE 1892

CARMEN

PREMIÈRE PARTIE

XXI

LA DERNIÈRE HEURE

Il eut un éclat de rire silencieux, puis il ajouta :
 "Caramba ! ma pauvre Bérénice, il paraît que je suis joliment déguisé ! Je dois être affreusement laid comme ça !

— Pas plus qu'à l'ordinaire, *senor* ", répondit la mulâtresse avec une feinte naïveté.

Moralès prit cette réplique mordante pour un compliment, et il récompensa Bérénice en la gratifiant de la grimace qui lui servait de sourire.

Ensuite, aussi parfaitement rassuré que s'il avait réussi, non seulement à se déguiser, mais encore à changer la forme de ses traits et leur enveloppe de parchemin, il quitta la maison et il alla se promener sur les quais, où les curieux et les flâneurs ne semblèrent accorder à sa personne aucune attention, ce qui disons-le, le combla de joie.

A partir de cette première expérience satisfaisante, il passa au dehors la plus grande partie de ses journées.

Ni Tancredi, ni Carmen ne s'en aperçurent, et, à vrai dire, l'un et l'autre se préoccupaient fort médiocrement des faits et gestes de l'illustre seigneur don Guzman Moralès y Tulipano.

Le lendemain de cette soirée funeste où nous avons laissé la pauvre Annunziata évanouie sur le cadavre de son père, Moralès rentra beaucoup plus tôt que de coutume, et son visage, malgré la couche de couleur noire qui le recouvrait, offrait les visibles symptômes d'une agitation extraordinaire.

Il monta dans sa chambre, il fit disparaître rapidement la teinture végétale qui le métamorphosait en nègre, il reprit son costume habituel et il se mit à la recherche de sa sœur et de son beau-frère.

Tancredi et Carmen étaient au jardin. Moralès les trouva sous un berceau de verdure, où le groupe charmant qu'ils composaient aurait mérité d'être reproduit par le pinceau d'un peintre de genre, tant il se recommandait par l'élégance naturelle et la grâce voluptueuse de leur pose et de leurs personnes.

Carmen, à demi renversée sur un banc de gazon à côté de Tancredi, appuyait sa délicieuse tête sur la poitrine de son mari, qu'elle regardait de bas en haut avec une indescriptible expression.

" Mon cher chevalier et ma bonne petite sœur, dit le gitano, je vous apporte des nouvelles. . . .

— De bonnes nouvelles ? demanda Carmen.

— Elles ne le sont pas encore, mais elles pourront le devenir.

— Quel est donc ce mystère, fit Tancredi en riant, et que voulez-vous dire, don Guzman ?

Moralès reprit :

" Un navire français, le *Marsouin*, du Havre, est entré hier dans le port. . . . Il remet à la voile à la fin de la semaine pour retourner en France.

— Eh ! mais, s'écria Carmen, les yeux étincellants, il me semble que voilà tout à fait une bonne nouvelle !

— Excellente ! ajouta Tancredi, que l'idée de revoir son beau pays, et de le revoir avec une femme charmante et adorée, remplissait de joie, oui, mon cher beau-frère, excellente !

— Je l'ai cru comme vous d'abord. . . . répliqua Moralès ; mais ensuite. . . .

Il s'interrompit.

" Mais ensuite ? répéta Tancredi.

— Eh bien ! ensuite, j'en suis revenu à ce que je vous disais tout à l'heure : elle ne l'est pas encore, mais elle pourra le devenir. . . .

— Comment cela ?

— Aussitôt instruit de la nationalité du navire et de son port d'attache, je me suis jeté dans un canot et j'ai donné l'ordre au batelier d'accoster le *Marsouin*. Une fois à bord, j'ai parlé au quartier-maître. . . . A la prière que je lui adressais de nous inscrire sur la liste des passagers et de recevoir à l'avance le prix de notre voyage, il a répondu qu'il ne pouvait rien conclure avec moi, et qu'il me fallait attendre le capitaine, qui, par parenthèse, ne devait pas tarder longtemps à revenir car il était à un enterrement. . . .

— A un enterrement ! répétèrent à la fois Tancredi et Carmen.

— Oui, reprit Moralès, et devinez de qui ?

— D'un de ses matelots, sans doute.

— En aucune façon. . . . à l'enterrement de quelqu'un que vous connaissez, mon cher chevalier. . . .

— Que je connais, moi ? s'écria le Français.

— Oui, vous. . . .

— Vous vous trompez évidemment, don Guzman. . . . Je ne connais personne à la Havane. . . . personne, du moins, qui puisse être en relation avec le capitaine d'un navire français. Encore une fois, vous vous trompez. . . .

— Je ne me trompe pas. . . . C'est vous, dont la mémoire est infidèle. . . . Cherchez un peu, mon cher beau-frère. . . .

— J'ai beau chercher, je ne trouve que les braves gens chez qui je logeais, Eloi Sandric et sa femme. J'espère de tout mon cœur qu'ils sont vivants et bien portants l'un et l'autre. . . .

— Cherchez encore. . . . ce n'est pas cela.

— Je connais en outre don José Rovero et sa fille. . . . Plaise à Dieu que la mort n'ait point frappé dans cette maison là ! Je vous prie, don Guzman, rassurez-moi bien vite !. . . .

Moralès prit un air de circonstances très bien réussi ; il se composa une physionomie pleine d'onction et d'attendrissement, et, pour la première fois depuis le mariage de Carmen, il trouva, à sa grande joie, l'occasion d'essuyer ces deux larmes éternelles que personne au monde n'avait jamais vues couler ; car, il faut bien le dire, les yeux de Moralès étaient, en toute occasion, secs comme le lit du Manzanarès.

" Hélas ! cher beau-frère, dit-il en mettant une sourdine habile aux notes acidulées de sa voix, je regrette d'avoir à vous faire partager le très vif chagrin que j'ai ressenti moi-même en apprenant la mort du plus honnête homme et du plus riche armateur de la Havane. . . . don José Rovero. . . .

— Eh quoi ! balbutia Tancredi, atterré, don José est mort !. . . .

— Hier au soir, presque subitement, après cinq ou six jours d'une maladie qui ne semblait dangereuse à personne.

— Quel malheur ! quel horrible malheur ! reprit le Français. Ah ! je ne saurais vous dire à quel point cette nouvelle m'afflige et me fait mal !. . . .

— Mais que vous importe, après tout ? demanda Carmen avec une sécheresse haineuse ; don Rovero n'était pas votre ami. Vous le connaissez à peine.

— Chère bien-aimée, répondit Tancredi, pouvez-vous oublier et puis je oublier moi-même que si peu de jours avant celui où nous sommes l'excellent homme qui vient de mourir me recueillait blessé et évanoui, et me traitait comme son propre fils, moi un inconnu, un étranger ? Pourquoi donc semblez-vous étonnée, presque irritée, de mon émotion bien naturelle et de ma douleur ?

— Pourquoi ? vous me demandez pourquoi ?

— Mais, sans doute. . . .

— Eh bien ! je m'irrite de votre émotion, parce qu'en plaignant don José tout haut, vous reportez tout bas une partie de votre compassion sur sa fille ! J'ai été jalouse d'Annunziata, vous le savez bien ! peut-être le suis-je encore ! Annunziata est trop admirablement belle pour que vous puissiez penser à elle sans danger pour moi."

Tancredi ferma la bouche de Carmen avec un baiser.

" Cher ange de beauté et d'amour, lui dit-il ensuite, qui donc pourrais-tu craindre ? N'es-tu pas plus belle et plus parfaite que toutes les femmes

de la terre ? Si les déesses du vieil Olympe renaissaient pour te combattre, elles seraient, je te le jure, des rivales indignes de toi, et tu n'aurais qu'à paraître pour triompher !

— Est-ce bien vrai cela, monsieur ? demanda la jeune femme avec une coquetterie irrésistible ?

— Je te le jure par ta beauté !

— Eh bien ! je te crois. Mais enfin, si tu veux que je sois heureuse ne pense plus à Annunziata.

— Ce sera bien mal ; mais, puisque tu le demandes, j'oublierai jusqu'à son nom."

Un baiser de Carmen fut la récompense de Tancredi.

" Caramba ! mes beaux amoureux, s'écria Moralès, il me semble que vous ne m'écoutez guère, et que vous voilà bien loin de ce que j'avais à vous dire.

— Nous sommes maintenant tout à vous, don Guzman, répliqua le Français.

— Où en étais-je ?

— Vous attendiez le capitaine.

— C'est cela même, reprit le gitano. Au bout d'un quart d'heure ce capitaine arriva en compagnie du second et de presque tous les hommes de son équipage qu'il venait de conduire à l'enterrement. Il paraît que don José Rovero était l'ami et avait été autrefois l'associé de l'armateur du Havre, à qui appartient le *Marsouin* ; un bien joli trois-mâts, mon cher chevalier ! Ce diable de capitaine avait les yeux rouges et une physionomie si attendrissante, que (moquez-vous de moi si vous le voulez, caramba !) je n'ai pu venir à bout de retenir quelques pleurs, malgré tous mes efforts. . . . Et tenez, rien qu'à ce souvenir, voilà que mes yeux se mouillent."

Moralès ne savait pas résister à une belle occasion d'essuyer furtivement les deux larmes invisibles qui, croyait-il, lui faisaient un si grand honneur.

Après avoir fourni ce nouveau témoignage de l'exquise sensibilité de son organisation, le gitano continua :

" Je présentai ma requête au capitaine. Il me répondit avec une grande politesse qu'il était désolé de me faire subir un refus, mais qu'en vertu d'ordres auxquels il lui fallait obéir de la façon la plus stricte, il ne pouvait accepter aucun passager.

— Eh quoi ! m'écriai-je, est-ce donc une mesure générale et sans exception ?— Il en existe une seule, répliqua-t-il, mais évidemment, elle ne vous concerne pas.— Cependant, si j'insistais beaucoup ?

— Ce serait en vain, et votre insistance ne pourrait faire fléchir ma consigne.— Sur ce, il ne me restait qu'à me retirer, c'est ce que je fis ; et me voilà. . . . Que dites-vous de mes nouvelles ?

— Je les trouve mauvaises de toutes les façons, répliqua Tancredi. En quoi nous intéresse la présence d'un navire français dans les eaux de la Havane, puisque ce navire refuse de se charger de nous ?

— Mon cher beau-frère, les choses me paraissent infiniment moins compromises que vous le pensez, et j'ai la conviction que nous nous embarquerons sur le *Marsouin*.

— Vous avez donc le moyen de lever cette inflexible consigne dont vous venez de nous parler ?

— Une simple démarche de votre part auprès du capitaine suffira, n'en doutez pas, chevalier.

— Comment cela, et pourquoi le capitaine m'accorderait-il ce qu'il vous a si nettement refusé ?

— Pour la meilleure de toutes les raisons. Je ne suis pour lui qu'un étranger, tandis que vous êtes non seulement un compatriote, mais un officier de la marine royale. Soyez certain qu'il se mettrait dans une très-fâcheuse position s'il ne consentait point à vous repatrier.

— Peut-être avez-vous raison, don Guzman.

— Non pas *peut-être*, mais très-certainement.

— Dans tous les cas, je tenterai la fortune.

— C'est ce qu'il faut faire, et le plus tôt possible.

— Eh bien ! demain.

— Pourquoi pas aujourd'hui ?

— Alors, ce soir.

— Pourquoi pas tout de suite ?

— A quoi bon tant de hâte ?

— Eh ! mon Dieu, à savoir à quoi nous en tenir

et à nous donner le temps, à Carmen et à moi, de faire nos préparatifs de départ.

— Eh bien, soit ! je vais sortir à l'instant. . . .